

disciples et continuateurs de l'école classique. Il a fait de constants efforts pour détourner les paysagistes de la voie vulgaire où la plupart se sont engagés. Il a surtout prêché d'exemple ; tous ses paysages ont un cachet de distinction et de poésie antique vraiment remarquable.

M. Paul Flandrin n'est pas le paysagiste de tout le monde. Il ne peut être bien compris et bien apprécié que des esprits cultivés. Il est essentiellement l'artiste dont nous parlions au début, qui invente son tableau plus qu'il ne le copie. Ce qu'il nous représente ne peut pas exister ainsi ; et pourtant on en est charmé. Il possède un attrait à lui qui attache et séduit plus l'esprit que les yeux, et qui fait que plus on le contemple plus on veut l'admirer. Il est classique dans toute l'acception du mot ; ses paysages rappellent tout d'abord les descriptions champêtres de Théocrite et de Virgile. Celui qui est dans le livret sous le nom des *Environs de Vienne [Dauphiné]* est dérobé à la vallée de Tempe. Son site *des Environs de Montmorency* ne fait-il pas souvenir de la fontaine de Blandusie, célébrée par Horace ?... Est-il possible de ne point prendre pour une nymphe cette jeune fille nue, prête à se baigner ; et est-ce autre chose que les *lenes zephyrorum animæ* qui courbent ces branches dorées par le soleil et qui laissent apercevoir à travers leur feuillage délié un pan de ce ciel trop bleu pour qu'il ne rappelle pas le ciel de l'Italie ?...

M. Paul Flandrin aime à renfermer ses paysages dans des cadres étroits, mais ses admirateurs ne perdent rien à cette exigüité, car nul n'a plus que lui le don de réunir autant de belles choses dans un petit espace. Tous ses détails ont un fini rare ; ses personnages, ses animaux sont parfaitement posés et dessinés. M. Flandrin traite le paysage avec le talent et la science que son frère apporte dans ses peintures historiques ou religieuses. D'ailleurs, ce n'est point seulement en qualité de genre que M. Flandrin fait partie de la famille de M. Desgoffé, mais c'est encore comme élève... pour ne pas dire comme rival.

M. Flandrin n'est plus là?... je puis dire que *Le soir en Bombes* de M. Antony Viot est le meilleur paysage de l'exposition,